

DÉJÀ ÉBRANLÉE PAR LA DÉFECTION DE JIL JADID

Quel avenir pour la CNLTD ?

Nouria Benghebrit ne porterait-elle pas le coup de grâce à la Coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique (CNLTD) déjà quelque peu ébranlée par la défection de Jil Jadid et son hibernation, en panne d'idées et de perspectives qu'elle est ?

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Maintenant qu'elle est amputée de l'un de ses membres, Jil Jadid, qui vient d'en claquer la porte, c'est l'avenir de la Coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique (CNLTD) qui suscite les interrogations. Surtout que la guéguerre par médias interposés entre deux de ses membres importants, le RCD et le MSP, au sujet de la ministre de l'Education nationale, risque de lui porter le coup de grâce tant le duo est visiblement arrivé à terme d'une cohabitation que le différend idéologique profond ne pouvait prolonger et perdurer indéfiniment.

Déjà qu'il arrive péniblement à maintenir le rythme infernal imposé par le pouvoir, contrainte qu'elle est à faire plus dans la réaction que l'action, ce conglomérat hétéroclite mis sur pied dans la dynamique du boycott de la dernière élection présidentielle, se voit ébranlé par cette défection.

Car, ses autres membres ont beau répliquer que cette défection de Jil Jadid, ce petit poucet, né juste au début 2011, n'est pas de nature à influencer sur cette dynamique consensuelle inédite d'une partie importante de l'opposition, mais elle constitue à ne point

douter ce fameux grain de sable qui risque de gripper la machine et de retarder, si ce n'est de remettre carrément en cause, tout le travail mené en communion depuis des mois pour inverser le rapport de force d'avec le pouvoir à même d'amener ce dernier à se mettre autour d'une table pour discuter autour de l'option de la transition démocratique.

Il faut dire que la perspective des prochaines élections, surtout législatives devant intervenir en mai 2017, est pour beaucoup dans cette défection. Surtout que Soufiane Djillali soupçonne le MSP et le RCD, les deux poids lourds de la Coordination, de nourrir des velléités de renouer avec l'option participationniste au processus électoral. Et c'est lui-même qui le soutient, estimant dans un entretien qu'il nous a accordé, avant-hier lundi, que ce duo refusait à chaque fois de discuter de l'option d'une position commune, au cas où le pouvoir n'accéderait pas à la revendication d'une instance indépendante de supervision des élections. Il y a aussi le refus obstiné du MSP à s'entendre sur le refus de tout contact en solo avec le pouvoir, ce que, son président a, par ailleurs, fait, en rencontrant



Le différend idéologique a eu raison de la cohabitation au sein de la CNLTD.

notamment Ahmed Ouyahia, directeur de cabinet du président de la République, rencontre que le président de Jil Jadid soutient n'avoir jamais avalée.

Mais le risque de l'implosion ne vient pas que de la défection de Jil Jadid. Il pourrait surgir du différend idéologique et éminemment doctrinal entre le RCD et le MSP, les deux fers de lance de la CNLTD. Deux partis qui, s'ils ont pu faire abstraction, chacun de son identité politique, pour les besoins d'un projet commun, celui d'une transition démocratique à même de dépasser le système actuel dont le départ est réclamé par toute l'opposition, n'ont pas tardé à s'y «ressourcer» tout récemment. Et le scandale des fuites du bac n'a pas été pour maintenir encore longtemps cette «impasse doctrinale» puisque aussi bien le MSP que le

RCD n'ont pas tardé à afficher publiquement leur différend stratégique. Car, si le président du MSP, qui n'a jamais lâché la ministre de l'Education nationale qu'il accuse de franciser l'école et de faire la traque de l'éducation islamique, de remise en cause de l'identité nationale, pour lui tranchée depuis belle lurette, a mis à profit ces fuites généralisées des sujets du bac pour réclamer carrément sa tête, son homologue du RCD s'est inscrit totalement à l'opposé. Mohcine Belabbas n'a pas, en effet, hésité à «disculper» Nouria Benghebrit de cette opération «commandée, organisée et bien étudiée» qui «ne visait pas que la ministre, mais l'Etat dans sa globalité».

Une sortie qui n'a pas plu à Abderezzak Mokri qui s'est aussitôt interrogé sur ce soutien des «laïcs de chez nous», allusion on

ne peut plus claire au RCD, son allié au sein de la CNLTD, à la ministre de l'Education nationale.

Autrement dit, Benghebrit aura été cet élément qui aura contraint le MSP et le RCD à se déterminer, chacun, selon son orientation idéologique, car toute position commune des deux partis à ce sujet aura été une «monstruosité» doctrinale tant le duo diverge fondamentalement au sujet du système éducatif.

Alors, la ministre de l'Education portera-t-elle le coup de grâce à une CNLTD ébranlée par la défection de Jil Jadid mais, surtout, en mal de perspectives ?

M. K.

IL CONDITIONNE CELA À UN ACCORD ENTRE ÉTATS

Le Musée de l'Homme de Paris se dit «prêt» à restituer les 36 crânes de chouchada de la résistance algérienne

Le Musée de l'Homme de Paris s'est dit hier «prêt» à examiner «favorablement» la demande de restitution des 36 crânes de chouchada, résistants algériens morts au champ d'honneur au début de la colonisation française, conservés depuis plus d'un siècle.

«Nous sommes prêts à examiner favorablement la demande de restitution des crânes des Algériens, conservés dans notre musée», a affirmé hier dans un entretien à l'APS le directeur des collections au Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) de Paris, Michel Guiraud, qui a souligné qu'il n'y a «aucun obstacle» juridique pour leur restitution.

Ces restes sont «nommés» (identifiés), donc «nous les considérons forcément qu'ils peuvent sortir du patrimoine et nous attendons seulement des décisions politiques», a-t-il précisé, avertissant qu'il y a cependant «un chemin à prendre» sur le plan procédural pour que la demande soit prise en considération.

«Pour leur restitution, il y a un chemin à prendre. Nous reconnaissons le droit de la famille et celui des descendants relayés par leur Etat», a-t-il dit, soulignant que les demandes «doivent passer par le canal diplomatique et non pas par une association qui n'a pas un droit particulier par rapport aux restes humains».

Une pétition a été lancée, rappelle-t-on, en ligne pour la restitution de ces restes, dont l'objectif est de les rapatrier en Algérie pour «y recevoir une digne sépulture».

La pétition, qui avait déjà été lancée en 2011 mais restée sans suite, a collecté, à la date du 7 juin 2016, environ 1 600 signatures.

Le directeur des collections du Muséum, qui a indiqué par ailleurs que la grande majorité des restes humains conservés au musée proviennent de France, a démenti l'information faisant état d'une mal conservation des 36 crânes de résistants algériens.

«Nous rejetons en bloc l'argument que les restes sont mal conservés.

Ils sont conservés dans ces boîtes neutres, qui sont d'ailleurs chères, pour éviter toute détérioration», a-t-il affirmé, soulignant que tous les restes humains sont conservés «de la même façon» et «selon les normes de conservation».

Les 36 crânes, des dons provenant de médecins militaires à l'époque de la colonisation, sont effectivement conservés dans des boîtes de carton appropriées entreposées dans une armoire métallique fermée hermétiquement, a constaté le journaliste de l'APS sur place.

C'est dans une déclaration à l'APS, en 2011, que le chercheur en histoire, l'Algérien Ali Farid Belkadi, avait révélé, rappelle-t-on, que les restes mortuaires d'Algériens, ayant résisté à la colonisation française au XIX^e

siècle, avaient été retrouvés au MNHN de Paris.

Spécialiste de l'histoire antique et de l'épigraphie libyque et phénicienne, qui s'intéresse également à la période coloniale, M. Belkadi avait précisé que certains fragments de corps étaient conservés au MNHN de Paris, depuis 1880, date à laquelle ils sont entrés dans la collection «ethnique» du musée.

Les restes, des crânes secs pour la plupart, appartiennent à Mohamed Lamjad Ben Abdelmalek, dit Cherif «Boubaghla», au Cheikh Bouziane, le chef de la révolte des Zaâtchas (région de Biskra en 1849), à Moussa El-Derkaoui et à Si Mokhtar Ben Kouider Al-Titraoui.

La tête momifiée d'Aïssa El-Hamadi, qui fut le lieutenant du Cherif Boubaghla, fait partie de cette découverte, de même que le moulage intégral de la tête de Mohamed Ben-Allah Ben Embarek, lieutenant de l'Emir Abdelkader.

En 2011, le directeur des collections au MNHN, Philippe Mennecier, (parti à la retraite), avait également confié à l'APS que «rien n'empêcherait le rapatriement de ces restes mortuaires».

«Il suffit que la partie algérienne en formule la demande», avait-il affirmé, précisant que «seul un accord entre l'Etat algérien et l'Etat français pourrait faciliter la démarche de rapatriement».

APS

Mise au point du ministère de l'Énergie

En réaction à l'article intitulé «Ministère de l'Energie, turbulences au sommet», nous avons reçu la mise au point suivante du ministère de l'Energie.

«1/- Le signataire aurait dû, par respect à la déontologie de la profession, prendre contact avec les services du ministère pour vérifier les informations contenues dans l'article, avant publication et éviter, par conséquent, les contrevérités et l'atteinte à la vie privée des personnes.

2/- Les informations concernant la tenue de la réunion sont totalement fausses dans la mesure où Monsieur le Ministre n'a à aucun moment reçu seul Monsieur Hanifi. Cette réunion, à laquelle a pris part Monsieur Hanifi, a regroupé d'autres cadres et a été clôturée par le ministre en présence de tous les participants.

3/- Concernant les «nominations en cascade», il y a lieu de savoir que M. Hanifi, qui prétend avoir été démis de ses fonctions, n'a jamais été nommé dans la nouvelle organisation du ministère de l'Energie. M. Hanifi, DGH au sein de l'ex-ministère de l'Energie et des Mines dissous, n'a pas été retenu comme coordonnateur au niveau du ministère de l'Energie en raison de ses faibles compétences, de ses mauvaises performances et de son manque de réactivité.»

Cellule de communication, ministère de l'Energie